

LE GROUPE ET LE RÊVE

Souad BEN HAMED

Psychosomaticienne

Psychanalyste

Dr en psychologie clinique

9 rue Gustave Courbet 25000 Besançon

06 17 12 06 68

03 81 82 28 67

Souad.ben-hamed@formapsy.org

www.Formapsy.org

Avant

- Photo
- Associations autour du thème

DÉROULÉ

- I. Qu'est-ce qu'un groupe ?
- II. Qu'est-ce qu'un rêve ?
- III. Analogie du groupe et du rêve selon Anzieu
- IV. Révision de cette analogie par Kaës
- V. Autres perspectives

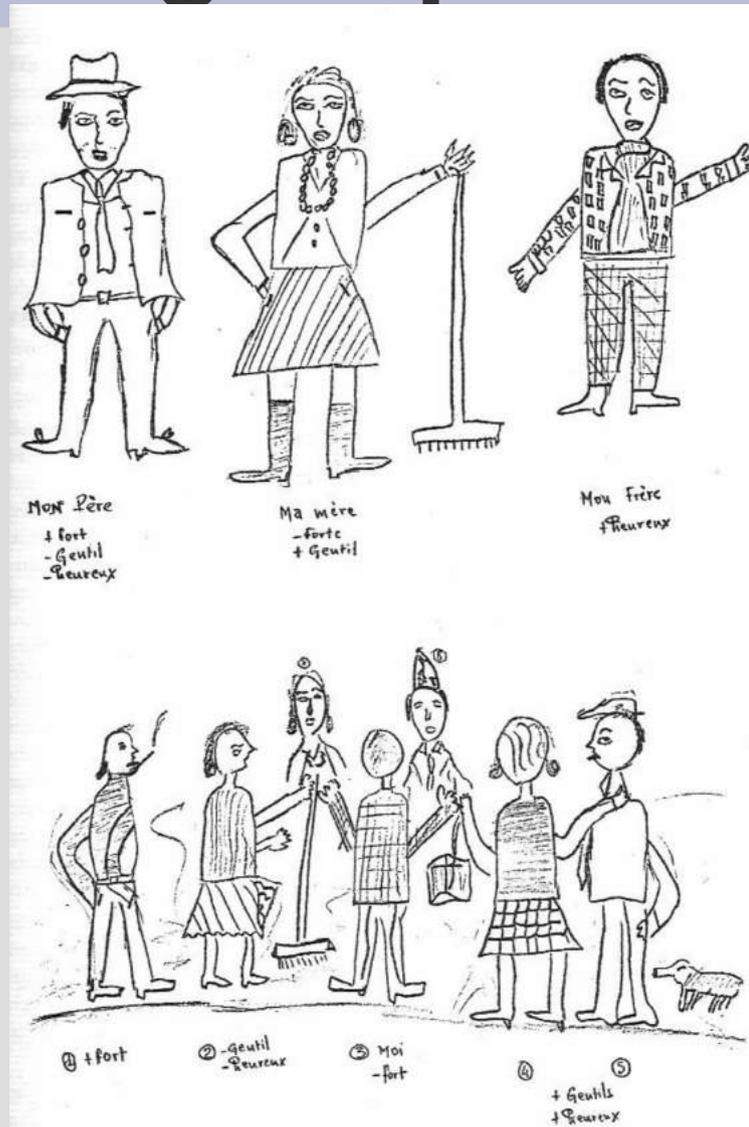
Première partie

- Qu'est -ce qu'un groupe ?

Dessin

- Une famille
- Un groupe

Dessin de la famille et du groupe



Figures 7-7 bis. Dessin de la famille et du groupe, garçon 13 ans.

Dessin du groupe

- Il s'apparente au dessin libre plus que le dessin de la famille
- Il constitue un excellent révélateur du rapport à la famille
- Il dévoile les conflits qui sont souvent censurés dans le dessin de la famille

Traits constants, 10-11 ans (1)

Homogénéité/Hétérogénéité

- Groupe = un ensemble de semblables, de même sexe, de même taille et de même âge,
- Famille = des membres de sexes différents, d'âges différents et de tailles différentes

Traits constants, 10-11 ans (2)

Forme arrondie ou linéaire

- Groupe = Cercle ou demi-cercle, membres resserrés
- Famille = en ligne

Traits constants, 10-11 ans (3)

Environnement riche ou pauvre

- Groupe = un environnement, un cadre, des objets précis et détaillés, groupe en train d'effectuer une tâche, un jeu, ou de vivre une aventure :

l'action est relatée avec intérêt (Ce cadre facilite l'expression des affects)

- Famille = plus figée, moins active

Fantasmes prédominants selon l'âge et le sexe

- 10 ans : fantasmes de castration
 - Garçons : crainte de la mutilation
 - Filles : peur de ne pas être reconnue et recherche du pénis
- 12 ans, fantasme de scène primitive et fantasme intra-utérins
- 15 ans, groupe de personnages de leur âge mais de sexe différent et surtout héros extra-familiaux objets d'identification

Utilité clinique du dessin du groupe

- Un instrument d'élaboration des moyens mis en œuvre pour résoudre les conflits familiaux
- Il est révélateur des symptômes familiaux et des modalités de résolution des conflits
- L'analyse des représentations du groupe précise l'articulation entre les relations familiales et les représentations du groupe.

Représentations du groupe chez les adultes (1)

Suite à des entretiens menés en 1967, 1968
Kaës, fait les observations suivantes :

- Difficultés à verbaliser les représentations de groupe
- Il existe une représentation clivée d'un groupe totalement bon, protecteur, réparateur, créatif, chaleureux, et d'un groupe extrêmement « mauvais. »
- De solides résistances maintiennent le groupe comme impensé

Visite des dessins

- Dessin de la famille
- Dessin du groupe effectués

Représentations du groupe chez les adultes (2)

- Éphémère, instable, dominé par le hasard et la fatalité.
- Lieu des divisions, de la contrainte
- Lieu du mensonge et de l'hypocrisie ; chacun y porte un masque au contraire de la spontanéité et de la sincérité (prévalent dans les relations interpersonnelles choisies librement).
- Utilitaire ; s'il est faible, l'individu est dépendant, soumis à l'injustice, à l'insécurité ; le groupe protège, rend fort, médiatise les rapports entre les individus et la société.

Autres représentations (rares) du groupe chez l'adulte

- Une attente positive
- Le groupe est représenté comme un régulateur de tensions et de conflits de désir
- Il est le creuset d'une créativité inaccessible à l'adulte et à l'individu isolé,
- Il est le lieu possible du recouvrement d'un amour demeuré insatisfait,
- Il protège contre la solitude et consolide les liens attaqués par le travail et la vie urbaine

Photo de groupe

- Affichage de la photo de groupe prise au début et discussion

Représentation du groupe dans la photographie de groupe

- Représentation du groupe dans la photographie, la peinture et la publicité
- Trois enquêtes :
- L'une sur les photographies de groupe,
- L'autre sur les portraits de groupe peints durant le grand siècle de la peinture hollandaise
- La 3ème sur l'image publicitaire utilisant le groupe comme argument d'adhésion à un produit

Représentation sociale du groupe

Ces 3 versions de la représentation sociale du groupe :

- portraits de groupe,
- images publicitaires du groupe,
- photographies du groupe,

présentent un intérêt majeur

constituent des structures d'accueil privilégiées de l'imaginaire et des formes symboliques dont le groupe est l'objet.

Fonction de lutte contre l'angoisse

Le portrait et la photographie notamment assurent

- une fonction de lutte contre l'angoisse de démembrement groupal
- et une fonction de restauration d'un idéal partagé dans une forme de lien chargé de hautes valeurs narcissiques : celle de « ce » groupe précisément

Conformité entre image et réalité

- Les plans moyens, qui permettent aux photographiés de reconnaître leur visage, contribuent à donner cette impression de masse.
- Une autre impression est celle de la conformité du style des photographies et des attitudes des photographiés.

Le groupe et l'inconscient

Anzieu vise à appliquer la théorie et la clinique psychanalytique à la compréhension

- des groupes dits occasionnels ou artificiels (groupes psychothérapeutiques ou groupes de formation), comme cela a été souvent fait,
- des groupes sociaux dits réels ou naturels (associations, organisations de toutes sortes, équipes de travail, réunions professionnelles, etc.)

Surmonter deux obstacles

- Les psychanalystes de métier, s'inquiètent de voir la psychanalyse appliquée hors de son lieu naturel, qui est l'appareil psychique individuel et ses maladies
- Les psychosociologues admettent mal la thèse selon laquelle l'essentiel, dans les groupes réels comme dans les groupes thérapeutiques, c'est l'inconscient

Debout, assis ou allongé

« Le problème n'est pas de répéter ce qu'a trouvé Freud face à la crise de l'ère victorienne. Il est de trouver une réponse psychanalytique au malaise de l'homme dans notre civilisation présente (...) Un travail de type psychanalytique a à se faire là où surgit l'inconscient : debout, assis ou allongé ; individuellement, en groupe ou dans une famille..., partout où un sujet peut laisser parler ses angoisses et ses fantasmes à quelqu'un supposé les entendre et apte à lui en rendre compte »

D. Anzieu (1975), « La Psychanalyse encore », Revue française de psychanalyse, 1-2, pp. 135-146

Groupe, rêve=Débat avec fantasme sous-jacent

« Selon moi, le groupe, le groupe réel, c'est avant tout la réalisation imaginaire d'un désir ; les processus primaires, voilés par une façade de processus secondaires, y sont déterminants ; autrement dit, le groupe efficace, aussi bien que celui qui est paralysé dans son fonctionnement, le groupe ; comme le rêve, c'est un débat avec un fantasme sous-jacent. »

Tous en pyjama !

- Les sujets humains vont à des groupes de la même façon que dans leur sommeil ils entrent en rêve
- Au point de vue de la dynamique psychique, le groupe, c'est un rêve.
- « Voilà ma thèse » (Anzieu, le G et l'I p. 60)

La groupite

- Pour certains : hygiène sociale, pédagogie, formation des cadres... le groupe est devenu un fanion
- Le groupe devient un nouveau « meilleur des mondes »
- Les zéloteurs ont eu un surnom « groupistes atteints d'une maladie « la groupite »
- Le groupe est bien pour eux, une réalisation imaginaire de leurs désirs
- D'autre part, résistances à œuvrer en groupe et à penser en termes de groupes

Parallèle entre le groupe et le rêve, 1^{er} énoncé

Le désir réalisé dans le groupe et le rêve est un désir réprimé la veille

Ce sont des désirs non satisfaits dans les relations interindividuelles, dans la vie privée et dans la vie sociale, qui sont reportés sur le groupe

Parallèle entre le groupe et le rêve, 2ème énoncé

Énoncé (nouveau parce qu'il permet de rendre compte d'observations dont on ne savait que faire jusque-là)

- La situation de groupe (libre) provoque une régression

Psychanalyste et psychosociologue

- Pour le psychanalyste de groupe, cette régression va lui apporter le matériel nécessaire à l'exercice de sa technique curative
- Pour le psychosociologue qui recourt à cette technique, on peut se demander comment résout-il l'antagonisme entre le but qu'il vise, former des adultes (non les guérir) et la méthode qu'il emploie, les faire se retrouver enfants ?

Parallèle entre le groupe et le rêve, 3ème énoncé

- Le désir, dans le groupe et le rêve, est aussi bien le désir figé dans un symptôme ou une structure pathologique que le désir émergeant de l'inconscient, qui cherchera à s'accomplir
- « Le névrosé présente des symptômes permanents ; l'homme normal n'en a que peu et peu souvent. Mais l'un et l'autre rêvent : l'activité fantasmatique est propre à l'appareil psychique et on la rencontre aussi chez le normal que chez le névrosé. (p. 65, G et I)

Exemples cliniques

Travail en petits groupes

- Observation N°4 pp. 69-73
- 77-84 (groupe qui a permis d'entrevoir l'illusion groupale)

L'APG, d'abord une brève note interne

En 1971, RK, fait circuler entre les membres du CEFFRAP (Cercle d'études Françaises pour la Formation et la Recherche Active en Psychanalyse), une note interne

Proposition d'une hypothèse

l'Appareil psychique groupal

D.A, réticent pendant 3 ans (Préface de l'APGI)

Finit par en être convaincu.

La réalité psychique dans l'espace du groupe

En travaillant avec le dispositif psychanalytique de groupe,

Porte son attention sur l'**espace psychique du groupe**,

c'est-à-dire, sur les processus et les formations qui ne se produisent qu'en groupe et qui sont à l'œuvre dans tous les groupes.

Une collection d'individus ?

Il y a groupe
quand

à partir des appareils psychiques individuels de
ses membres,

se constitue un appareil psychique groupal plus
ou moins autonome

Réévaluation de l'hypothèse d'Anzieu

R. Kaës réévalue l'hypothèse de D. Anzieu, proposition qui fut un des points de départ des recherches psychanalytiques sur le groupe en France, sur l'analogie du groupe et du rêve.

Hypothèse enrichie, nouveaux concepts

- Elle s'enrichit au fil des années de notions et de concepts majeurs, dont
 - l'illusion groupale (1971, qui retient très vite l'attention)
 - « topique projetée » dans le groupe (contemporaine de la proposition fondatrice, moins travaillée mais déterminante)
 - Enveloppes psychiques (enveloppe groupale et enveloppe onirique)

Kaës l'entrepren

- Tous fournirent la matière d'un approfondissement de l'analogie du groupe et du rêve.
- Toutefois la réévaluation du modèle de 1966 ne fut pas réalisée
- Kaës décide de l'entrepren

Kaës est d'accord

- Le groupe est comme le rêve
- La scène du groupe comme autre scène et la notion de la topique projetée
- L'illusion groupale
- Enveloppe groupale, enveloppe du rêve
- Mais quelle conception du rêve est en jeu avec cette analogie ?

1. Le groupe comme le rêve

Le groupe est comme le rêve,

-le moyen

-et le lieu

de la réalisation imaginaire des désirs inconscients

Ce sont les désirs infantiles et les désirs de la veille qui se réalisent dans les groupes

Les phénomènes qui se présentent dans les groupes s'apparentent à des contenus manifestes dérivant d'un certain nombre de contenus latents ;

Les processus primaires, voilés par une façade de processus secondaires, y sont déterminants.

2. La scène du groupe comme autre scène et topique projetée

Alors que tous ceux qui ont commencé à s'intéresser au rêve ne l'utilisent que dans le processus thérapeutique,

Anzieu soutient que le groupe est une autre scène de la représentation-réalisation du désir inconscient

De la scène intrapsychique vers la scène du groupe

- Ce déplacement de la scène intrapsychique du rêve, de l'espace où il s'élabore vers la scène du groupe où il se représente, donne un relief nouveau
- Anzieu précise cette idée du groupe comme scène onirique avec la notion de topique projetée
- Le groupe est un espace de projection des instances de la topique intrapsychique. Il en est le réceptacle (l'enveloppe, dira-t-il plus tard) et la scène (son espace de représentation, de dramatisation et de figuration, c'est ce que Kaës explique dans l'APG)

Topique projetée, deux conceptions différentes

- La notion de topique projetée fut l'objet des premiers débats entre les deux en 1964, ils la mirent ensemble à l'épreuve
- Ils étaient donc d'accord sur l'intérêt théorique et clinique de la notion de topique projetée,
- Mais positions différentes sur la conception de celle-ci

Anzieu, position unidirectionnelle

- La conception du groupe comme scène et comme topique projetée est pour D. Anzieu unidirectionnelle : le mouvement va du sujet, membre du groupe, vers le groupe, dont la réalité psychique est formée de cette matière projective.
- C'est cette perspective qui retient son questionnement et il tente d'y apporter une réponse en recourant au modèle du rêve

Kaës, position bi-directionnelle

- Kaës soutient une position bi-directionnelle :
- Le groupe reçoit les investissements et les projections des sujets, mais il y a lieu de prendre en considération la manière dont se lient, s'agencent, s'appareillent et se transforment ces « mises » psychiques dans l'espace groupal.

3. L'illusion groupale

- Mais quelles représentations et quels investissements, supposés communs et partagés, rendent possible l'expérience de l'illusion ?
- Anzieu répond partiellement à cette question.
- C'est la croyance partagée par tous les membres du groupe que le groupe qu'ils forment est le meilleur qui soit, avec le meilleur meneur qui puisse exister

L'expérience de l'illusion groupale est nécessaire

- Le groupe n'est « comme » un rêve « que si l'expérience de l'illusion groupale y est possible.
- Mais on peut aussi soutenir que ce n'est que parce que le groupe est investi comme un lieu et un moyen de réalisation des désirs inconscients qu'il rend possible l'illusion.
- Est-il possible de trancher sur la précession de l'un ou l'autre ?

Rêve ou illusion partagée

- Quelles sont les conditions de possibilité d'un groupe fonctionnant comme un rêve ?
- Qu'est-ce qui différencie le groupe comme rêve du groupe comme illusion partagée ?
- Nous ne sommes pas dans les mêmes registres processuels, ni dans les mêmes effets de travail psychique dans l'une et l'autre de ces formations. Mais ceci reste à établir

4. Enveloppe groupale, enveloppe du rêve

- En introduisant le concept de Moi-peau (1976), D. Anzieu fournit un instrument supplémentaire pour préciser l'hypothèse du groupe « comme un rêve ».
- Comme toute enveloppe, l'enveloppe groupale et l'enveloppe du rêve accomplissent chacune 3 principales fonctions

Sac, barrière et membrane

- Sac contenant
- Barrière de protection
- Et membrane active
- Selon l'analogie du groupe et du rêve, on peut supposer que le groupe fonctionne comme une enveloppe onirique qui soutient et répare l'enveloppe groupale

Enveloppe groupale nécessaire ?

- Mais il est pensable que l'enveloppe groupale est la condition pour que le groupe contienne les rêves
- Question : à quelles conditions théoriques le groupe est-il un analogon du rêve, à quelles conditions cliniques remplit-il cette fonction ?

Quelle conception du rêve est en jeu dans cette analogie ?

- Il s'agit d'un espace « clôturé », clos ? Pour cerner l'inconscient seul
- D. Anzieu procède comme Freud : L'interprétation du rêve ouvre la voie à la connaissance de la réalité psychique et de son objet théorique, l'inconscient
- = Si le rêve est le modèle d'intelligibilité de l'appareil psychique, le rêve est aussi le modèle de la réalité psychique qui prévaut dans le groupe

Kaës, pour répondre à ces questions ouvertes

Pour tenter de répondre à ces questions ouvertes par ce champ original du groupe comme espace de réalisation du rêve, Kaës présente des hypothèses et procède à de nouveaux développements

Kaës fait des constats

- Anzieu conçoit le groupe comme scène externalisée, comme topique projetée, comme un lieu à la fois ectopique et lié à la topique interne, mais il ne se propose pas d'inclure dans son champ théorique l'analyse du fonctionnement du rêve dans le groupe
- La conception d'un espace onirique commun et partagé ne fut pas sa propre préoccupation
- L'hypothèse de l'étayage de la capacité de rêver de l'un sur l'activité onirique de l'autre ou de plus d'un autre n'est pas abordée

Nouvelles idées

1. Le groupe comme espace magique et comme espace imaginaire
2. L'espace imaginaire et l'inclusion réciproque
3. L'espace de l'inquiétante étrangeté
4. Le concept d'espaces psychiques communs et partagés
5. Le travail du rêveur dans l'espace onirique commun

1. Le groupe comme espace magique (Freud) et un espace imaginaire (Sami-Ali)

- Le groupe lorsqu'il fonctionne comme un rêve est un espace magique fondée sur notre désir et toute-puissance, celui de voir se réaliser la force de nos désirs et de nos pensées
- J.-M. Gauthier note deux conditions
- Suspension momentanée de toute limite à la réalisation du désir
- La mise en place du processus projectif,
- Ce qui s'accompagne de la manifestation d'une ambiguïté entre le dedans et le dehors

2. L'espace imaginaire et l'inclusion réciproque

La pensée magique, univers sans limites, se déploie dans un espace d'inclusion réciproque, concept issu des travaux de Sami-Ali (1970) qui souligne la prise en compte de la projection et de l'ambiguïté du dedans-dehors : tout objet externe est ramené à la réalité interne, ce qui est proche est lointain et réciproquement (J.-M. Gauthier, 1995)

3. L'espace de l'inquiétante étrangeté

L'analogie du groupe et du rêve, comme la problématique de la magie et de l'espace d'inclusion réciproque, convoque l'espace de l'inquiétante étrangeté.

Inquiétante étrangeté, Gauthier

Ce qui est source d'inquiétante étrangeté, c'est, écrit J.M. Gauthier, l'impossibilité dans laquelle se trouve le sujet de déterminer si le perçu appartient ou non au monde extérieur. Il se produit une réappropriation brutale d'un phénomène de projection qui avait tendu à occuper l'ensemble de l'espace psychique au point de pouvoir occulter toute (re)prise de conscience. Cette mise en cause des repères spatio-temporels habituels est source d'angoisse au même titre que la résurgence de conflits refoulés, comme Freud l'a supposé.

4. Le concept d'espaces psychiques communs et partagés

« Chaque rêveur rêve au carrefour de plusieurs fabriques de rêves, dans l'espace qui lie une pluralité de rêveurs dont les rêves traversent les rêves de chacun. C'est aussi ce que nous pouvons éprouver dans la situation de la cure, si nous prêtons à ce qui survient une oreille suffisamment groupale. »

Espace onirique partagé

« En mettant l'accent sur l'espace onirique partagé et commun à plusieurs rêveurs, je ne perds pas de vue que le rêve est la création d'un rêveur, qu'il est « égoïste ». La capacité de rêver, le désir du rêve, le travail du rêve, les fonctions et le sens du rêve dans l'expérience onirique sont déterminés, selon des proportions variables, dans chacun de ces espaces »

5. Le travail du rêveur dans l'espace onirique commun

Le complément théorique et clinique de la proposition sur l'analogie du groupe et du rêve devrait conduire à prendre en considération le travail du rêveur dans son rapport avec le travail du groupe.

La restitution de la subjectivité, une question qui se pose

- Le propos d'Anzieu n'est pas de restituer au rêveur sa subjectivité dans le groupe.
- Mais la question se pose.
- Si le groupe est non seulement un des lieux de la réalisation onirique de désirs inconscients refoulés dans l'enfance ou dans la veille, mais s'il est aussi une enveloppe de rêve, d'autres questions surgissent qui retournent la proposition initiale.

5. Quel travail accomplit le rêveur dans l'espace onirique commun ?

- Comment communiquent ou ne communiquent pas, dans l'espace intrapsychique et dans le lien de groupe, les principes de la formation du rêve, ses fonctions, son sens ?
- En quoi consiste le désir des sujets désirant rêver ensemble dans le groupe, grâce au groupe, par ce qu'il représente ?

D'autres questions

- Comment comprend-on, explique-t-on le redoublement figuratif de la scène du rêve dans la scène du groupe ?
- leur écart qui justifie le déplacement et la projection ?
- mais aussi la réappropriation de l'espace interne à travers l'expérience de l'inclusion réciproque ?

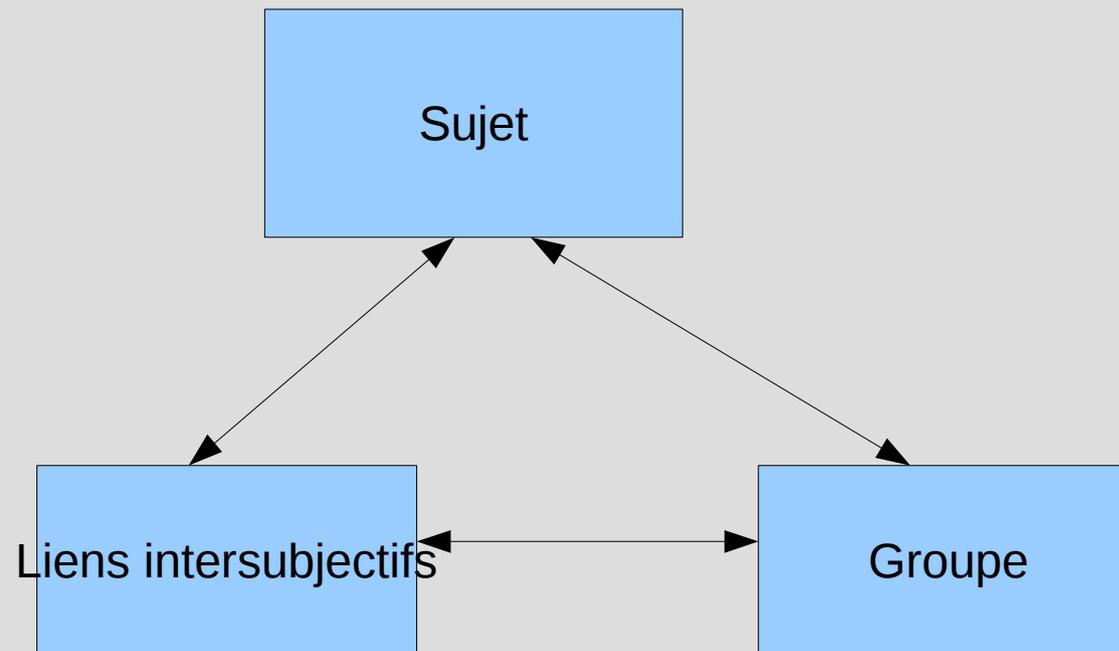
Kaës propose une nouvelle extension de la psychanalyse (2015)

- Il propose une topique de 3ème type.

Dynamique entre 3 espaces

- Schéma ci-dessous propose une conjonction complexe et dynamique entre 3 espaces de réalité psychique interférents.
- Cette conception se distingue des deux autres approches, l'une centrée sur le groupe, l'autre sur le sujet

La conjonction interactive entre trois espaces psychiques



Hors champs du conscient

- Dans cette perspective, nous pouvons penser que des formations et des processus psychiques sont communs au sujet et à l'ensemble ; ils ne sont pas les attributs de l'un ou de l'autre, ils sont ce que leurs rapports leur font tenir en partage.
- Les contenus de chacun de ces 3 espaces (sujet, liens intersubjectifs, groupe) demeurent hors du champ du conscient des sujets du groupe ; à fortiori, la relation entre ces espaces leur demeure inconsciente

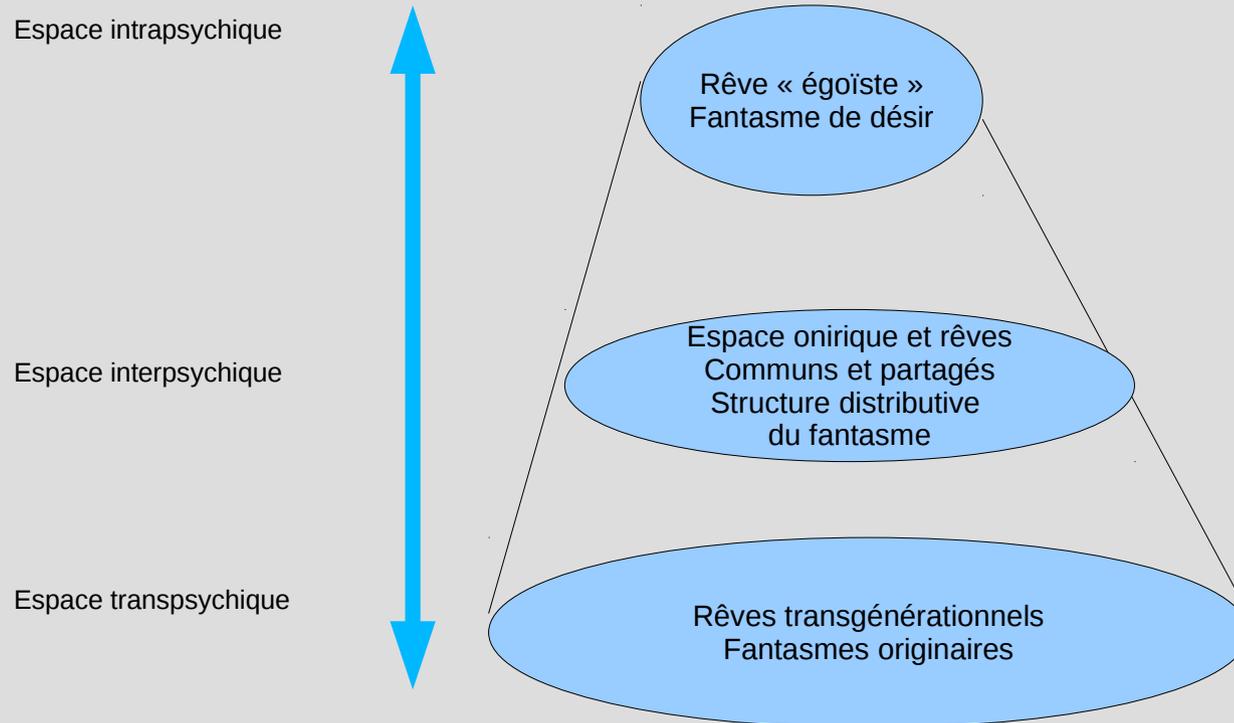
Espace complexe

- L'espace psychique du groupe est un espace complexe
- Y viennent se nouer et se dénouer des formations et des processus qui appartiennent aux 3 espaces : celui du sujet, celui des liens et celui du groupe.
- « Dans les relations de lien, comme c'est le cas dans les groupes, les couples et les familles, l'autre est dans un autre statut que celui que lui alloue la relation d'objet. Il est autre, en ce qu'il ne se réduit pas à la représentation et à l'investissement dont il est l'objet. Nous butons sur l'irréductibilité et sur l'imprévisibilité de l'autre. »

Fantasme et rêve

- Le rêve ne présente pas les mêmes caractéristiques dans l'espace interne et dans les espaces communs et partagés.
- Le schéma ci-dessous exprime l'idée que le rêve et le fantasme se présentent avec des caractéristiques de contenu et de fonctionnement différents dans la situation de groupe et dans la situation de la cure.

Statut du fantasme et du rêve dans les trois espaces



Une métapsychologie s'impose

- Découvrir une pluralité des lieux, des économies et des dynamiques de l'Inconscient impose une autre métapsychologie.
- Il explore dans ses recherches les plus récentes, ce que pourrait être non pas une troisième topique mais une métapsychologie de troisième type qui décrirait la consistance de ces espaces de réalité psychique inconsciente et la complexité de leurs interférences. »

Métapsychologie de 3ème type

- Elle dérive d'un autre paradigme de l'inconscient
- Elle diffère d'une métapsychologie du premier type centrée sur l'espace intrapsychique, essentiellement sur l'Inconscient du sujet singulier ; elle se distingue aussi d'une métapsychologie du second type centrée pour une part essentielle sur les effets des liens intersubjectifs dans l'espace intrapsychique, elle en explore les formations, les processus et les effets de subjectivité dans les espaces distingués et dans leur corrélation.

La connaissance de l'inconscient n'est pas achevée

La question du rêve et du groupe non plus.

Bibliographie

- Anzieu D. (1971) « L'illusion groupale », Nouvelle Revue de Psychanalyse, 4, 73-93.
- Anzieu D. (1975) Le groupe et l'Inconscient, L'imaginaire groupal, Dunod, 1984, 3^o édition
- Anzieu D. (1975), « La Psychanalyse encore », Revue française de psychanalyse, 1-2, pp. 135-146

Bibliographie (2)

- Kaës René, « L'analogie du groupe et du rêve : implications et développements. », *Psychologie clinique et projective* 1/2001 (n° 7) , p. 3-16
- Kaës R. (1976) *L'appareil psychique groupal. Constructions du groupe*, Paris, Dunod. 2ème édition, Dunod, 2000.
- Kaës R. (1993) *Le groupe et le sujet du groupe*, Paris, Dunod.

Bibliographie (3)

- Kaës R., Anzieu D. (1973) Chronique d'un groupe. Le groupe du « Paradis perdu ». Observation et commentaires, Paris, Dunod.
- Kaës R. L'extension de la psychanalyse, Pour une métapsychologie de 3ème type, Éditions Dunod, 2015
- Sami-Ali (1970) De la projection, Paris, Payot.
- Sami-Ali (1974) L'espace imaginaire, Paris, Gallimard.

Bibliographie (4)

- Gauthier J.-M. (1995) « Espace magique et pensée du rêve », Cahiers de psychologie clinique, 4, 25-46.